Civic-tech : innover pour les citoyens, innovation citoyenne

Compte-rendu séance du 7 juin 2017,
par Akim Berkani

Intervention de Dominique LAFON
Fondateur de Cayakinnov

Pour la dernière session de la saison, Dominique Lafon fondateur de CayaK innov, parallèlement élu municipal à la mairie de Fontenay-aux-Roses, expose une vision de l'innovation d'aujourd'hui au sein d'une société qu'il considère comme « perturbante ». Innover en management, c'est « aussi dans les façons de converser entre citoyens », or, nombreuses sont les conversations entre citoyens, réunions municipales, réunions de quartier, en physique ou via les nouveaux outils numériques. Le terme Civic-tech permet justement, de caractériser le croisement des nouvelles technologies aux initiatives citoyennes permettant d'améliorer notre société.

Une société où la complexité s'accentue au fils des évolutions technologiques

« Nous pouvons que constater la place prise par les nouvelles technologies dans notre quotidien: nous consultons par exemple notre téléphone portable 200 à 300 fois par jour ». D'autre part, la dernière campagne présidentielle a été le terrain d'une révolution des outils numériques ayant été à la clef des élections. Ces faits (parmi tant d'autres) sont principalement les fruits de l'hyper connectivité qui maintient les usages des outils technologiques dans un régime d'accélération constant.

La loi de Moore l'expliquait depuis les années 65, l'évolution de la puissance des ordinateurs doublerai tous les ans, « on a aujourd'hui des puissances de calculs dans nos téléphones qui sont supérieures à ce qui était la puissance du plus gros ordinateur mondial en 1985 ». Ce phénomène à d'importantes conséquences sur les usages. D'autre part, le nombre d'objets connectés dans le monde s'élève actuellement à plus d'une dizaine de milliards d'appareils et se chiffre va se multiplier par 5 dans les prochaines années. D'autant que la structure de notre société se complexifie : passant d'une structure en clan très simple, à une structure hiérarchique, vers une civilisation où tout le monde parle à tout le monde.

Du bistrot au lab-citoyen : cas d'innovation participative et citoyenne

L'innovation est le résultat d'un processus de conception. « Pour innover, il faut bousculer l'identité d'un objet afin d'y ajouter des usages ». Dans le cas de l'innovation citoyenne, de la démocratie locale et participative, il y a un besoin de mettre en œuvre un processus de raisonnement innovant pour pousser et favoriser l'innovation citoyenne.

Pour mieux illustrer ses propos, Dominique Lafon prend l'exemple d'une histoire particulièrement révélatrice du sens de l'innovation citoyenne. Tout commence dans un lieu d'échanges laissant place à de nombreuses discussions. Ce lieu, un bistrot, situé en face d'une gare de RER à Fontenay-aux-Roses c'est auto proclamé de «république autonome du café de la gare» par ses clients. Ce lieu culturellement symbolique, accueil des personnes de tout cœur d'activités professionnels (réalisateurs de cinéma, patrons d'entreprises, artisans, etc.) et laisse place à des échanges variés.

C'est lors d'une discussion sur Paul Valery que la question de l'importance de la lecture ouvrant le champ du rêve est mise sur la table. Ces échanges ont fait notamment émerger l'idée de créer une bibliothèque de rue permettant de favoriser la lecture. Ce qui est peu innovant au départ.

Une équipe pluridisciplinaire s'est constituée (principalement de clients du bistrot) dans un premier temps. Puis par le biais d'une réunion appuyée par la méthode CK ayant abouti à proposer tout un écosystème, l'équipe de ce projet citoyen s'est rapidement posé la question de la construction de la bibliothèque. C'est par le biais des différents métiers des personnes fréquentant le bistrot que cette bibliothèque à pu voir le jour. Charpentier, peintres, sculpteur, tous ont mis leur pierre à l'édifice.

Finalement, la bibliothèque à vue le jour et a été mise en place devant le bistrot. S'en est suivi plusieurs péripéties, contraintes d'assurances ou de reponsabilité. Aujourd'hui, elle est installée depuis plus d'un an, vingt mille livres y sont passé et c'est tout un écosystème qui s'est créé. Par exemple, des personnes viennent de Paris en RER avec des sacs et des livres pour les déposer ou d'autre viennent avec des camions plein de livres permettant ainsi à n'importe qui de prendre des livres. Cette bibliothèque a été le fruit d'une coconception et de coopération, voilà une forme de démocratie conceptrice avec des citoyens concepteur.

Morale de l'histoire, l'innovation citoyenne, doit nécessairement faire sortir d'un cadre de pensée mais c'est aussi la transgression à condition qu'elle soit vertueuse.

Citoyens et « politique » une crise de confiance donnant naissance aux Civic-techs

L'hyper connectivité laisse place à une chambre de résonnance importante vis-à-vis des médias. Mais cette caisse de résonnance produit des effets pervers comme la perte de confiance des citoyens envers le système politique et développe toute une pensée populiste. Une crise de confiance entre les citoyens et la politique de manière générale s'est installée, or, l'origine des Civic-techs provient d'une initiative de Barack Obama lorsqu'il a mobilisé les grands acteurs du numérique afin de les inciter à devenir des acteurs aux services de la citoyenneté. Les Civic-techs constituent ainsi, l'ensemble des initiatives qui mettent les technologies numériques au service de l'intérêt général pour rénover la démocratie et améliorer son fonctionnement. De nombreux outils existent et permettent par exemple de facilement mettre en place des referendums locaux, pratique très utilisé par les élus municipaux de nos jours.

Donner la place aux initiatives citoyennes

L'innovation participative et citoyenne doit être en rupture avec les pratiques existantes dans les collectivités et plus largement dans la société. Elle doit permettre d'élargir le nombre de participants locaux (à l'échelle d'une ville) pour justement pouvoir avoir une plus grande force citoyenne et réduire le temps des décisions lors des réunions municipales par exemple. Les Civic-techs permettent ainsi dans un autre sens de favoriser la prise de décisions par les citoyens en leur fournissant le plus d'éléments possible contribuant in fine à favoriser le développement d'une ville.

Pour favoriser une démocratie participative via les Civic-techs, il faut s'appuyer sur les outils numériques, mais fournir des outils ne suffit pas. Il faut former et informer, et ce, dès les plus jeunes âges, il convient de s'appuyer sur des démarches de conception innovante pour former des « innov-acteurs » et il est également nécessaire de créer des passerelles entre le numérique et l'humain pour sortir d'une certaine « fixation technologique», tout en créant des conditions de confiance de part et envers les élus.

Le séminaire s'est ainsi clôturé par une session de question réponse.

Cercle de l'Innovation
Fondation Paris-Dauphine
Université Paris-Dauphine
www.cercleinnovation.fondation-dauphine.fr
www.fondation-dauphine.fr
@cercle_innov